

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES  
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.148 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Septembre, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote pour l'admission de :

M. le D<sup>r</sup> Fischer, 7, rue de l'Université, Lyon, parrains MM. Le Coarer et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Terrailon, chirurgien-dentiste, place Condorcet, Grenoble, *Entomologie*, parrains MM. Le Coarer et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M<sup>lle</sup> Mouchot, 34, rue de l'Université, Lyon (7<sup>e</sup>). — M. Brenot (Georges), 54, cours Charlemagne, Lyon (2<sup>e</sup>), parrains MM. Mérit et Perra. — M. R. Wagner, 1, rue Delouzelement, Neuilly (Seine), *Botanique, Culture des végétaux*, parrains D<sup>r</sup> Bonnamour et Mérit. — M. Prieur (Raymond), 9, rue de la Martinière, Lyon, parrains D<sup>r</sup> Bonnamour et Mérit. — M. J. Heyraud, professeur de Sciences naturelles, Lycée de Châteauroux (Indre), parrains MM. D<sup>r</sup> Bonnamour et Guillemoz. — M. Lhéritier (Noël), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M<sup>me</sup> Kremli. — M<sup>me</sup> Lhéritier (Olga), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M<sup>me</sup> Kremli. — M. Taylor (Frank-H.), Lecturer in medical Entomology, School of Public Health, Sydney (New South Wales). — M. Blanchard (André), 5, rue Charles-Fournier, Chamalières (Puy-de-Dôme), *Lépidoptères*. — M<sup>me</sup> Corlieux, professeur à l'Ecole Normale, Aigre-feuille-d'Aulnis (Charente-Inférieure). — M. Reed (Edwyn-P.), Casilla 1802, Valparaiso (Chili), *Insectes du Chili. Cicindèles du globe*. — M. Santa Cruz (Professeur D<sup>r</sup> Alcibiades), Director del Instituto de Botanica de la Univer-

admirable spectacle. Descente sur Roche-Bérenger (Déjeuner), le Recoïn et le Marais. Recherche de champignons dans la forêt. Retour à Uriage et Grenoble. Départ de Grenoble à 17 h. 55 ; arrivée à Lyon-Perrache à 19 h. 59. Repas tirés des sacs. Se munir d'un billet de fin de semaine pour Grenoble. *Coût approximatif de l'excursion* (chemin de fer, car et coucher compris) : 38 francs.

---

### DONS

M. DUPOND (de Lyon), a versé 20 francs pour la Bibliothèque ; M. BIEDERMANN (de Winterthur) : 50 francs.

---

### OFFICES MYCOLOGIQUES

Nous rappelons à nos collègues qu'un Office de détermination fonctionne au siège de notre Société, sous la direction de M. POUCHET, le lundi, de 20 à 21 heures, pendant toute l'année.

En outre, pendant les mois de septembre, octobre et novembre, un deuxième Office fonctionnera sous la direction de M. JOSSERAND, au même endroit et également le lundi, mais de 16 à 17 heures. Cet Office supplémentaire commencera le lundi 20 septembre et se terminera le lundi 29 novembre.

---

### XVIII<sup>e</sup> EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE LYON

Notre Exposition mycologique se tiendra, comme précédemment, dans le grand Palais de la Foire.

Elle s'ouvrira le samedi 18 septembre, à 14 heures, pour continuer les jours suivants, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Nous faisons un pressant appel auprès de nos collègues pour l'approvisionnement de cette exposition.

Les apports seront reçus *dès le vendredi, 17 septembre*, à partir de 15 heures, et tous les jours suivants, de 15 à 20 heures.

Nous disposerons d'un certain nombre de laisser-passer et de cartes demi-tarif. Le distribution en aura lieu à l'Office mycologique du lundi 13 septembre.

---

### GROUPE DE ROANNE

#### Autour du Montoncel

Conférence avec projections de M. le D<sup>r</sup> Léon CHABROL

Cette conférence avait réuni un grand nombre d'auditeurs dans la grande salle de la Chambre de commerce de Roanne, le jeudi 13 mai.

Le D<sup>r</sup> CHABROL nous parle tout d'abord du Mayet-de-Montagne, nœud de communications dans la montagne bourbonnaise. Le Mayet, à l'époque gallo-romaine, signifiait « maison de poste », ce qui prouve que ce pays est très ancien ; une voie importante le traversait. Après avoir narré quelques anecdotes plaisantes, le conférencier insiste sur l'industrie des verriers qui vinrent s'établir dans cette région et qui paraissent avoir été des élèves de l'école vénitienne si l'on en juge d'après leur technique comparée à celle de Murano. Cette question, que le docteur a étudiée minutieusement, a été

exposée dans le *Bulletin* 18 du 20 novembre 1930 et dans celui du 8 novembre 1931 (Compte rendus d'excursions).

La dernière partie de la conférence a été consacrée à la visibilité à grande distance. De deux ou trois sommets du Mayet-de-Montagne, on voit une bonne part du Bourbonnais et jusqu'au Berry. Du Rez-Piouzet (590 m.), notamment, le D<sup>r</sup> CHABROL a maintes fois repéré la position exacte de Moulins. Il employait une lunette grossissante de 50 diamètres. Du Chatelard et du Grand-Roc (830 m.), qui domine le plateau du Mayet, il a repéré la cathédrale de Bourges, à près de 150 kilomètres. Puis, nous arrivons au point culminant : le « Montoncel ». Théoriquement, de cette altitude (1.300 m.), dit le docteur, la vue porterait à 136 kilomètres en mer, compte tenu de la réfraction due à la densité des basses couches de l'air. En fait, la vue atteint et même dépasse cette portée en certains points du Berry. Mais, c'est vers l'Est que de hautes barrières montagneuses, relevant la ligne de visée et compensant l'effet de la courbure terrestre, portent l'extrême limite de la vue à 250 et 260 kilomètres.

Le conférencier nous projette sur l'écran le profil de sommets des Alpes parfaitement identifiés et vus du Montoncel : le Mont Blanc, les Grandes-Rousses, le Pelvoux. Il s'est posé cette question : quelle peut bien être l'application pratique de la visibilité à grande distance ? Il nous cite ce passage de *l'Illustration* du 5 septembre 1936 : « La radiovision se fera-t-elle par câbles ou par micro-ondes ? Le ministère des P. T. T. a établi depuis quelques années une ligne d'ondes courtes (4 m.), dirigées entre Nice et la Corse pour le service courant. Il avait envisagé de prolonger cette ligne jusqu'à Paris en utilisant les préminences géographiques assurant la visibilité d'une station à l'autre. Cette résurrection d'un télégraphe Chappe modernisé a conduit à imaginer qu'aux ondes ultra-courtes dirigées (de l'ordre du mètre), on pourrait superposer les faisceaux de micro-ondes de l'ordre du décimètre, dirigés par miroir. 173 stations suffiraient à desservir la totalité du territoire français. » Le Montoncel, ne serait-il pas dans ce cas une station de premier rang, se demande le D<sup>r</sup> CHABROL ? Sachons lui gré d'avoir fait luire cet espoir.

M. L.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION BOTANIQUE

#### « *Juniperus thurifera* L. » dans le Vercors septentrional

Par M. L. REVOL

Au cours d'un Mémoire, publié en novembre 1935, dans le *Bulletin des Sciences Pharmacologiques*, sur « Le Genévrier à encens, *Juniperus thurifera* L. et son essence », je rappelais que cette espèce, longtemps considérée comme rare en France, était en réalité assez largement répandue dans le sud-est alpin. Et à l'appui de cette thèse, empruntée à divers auteurs, dont en particulier GUINIER, je citais les nombreuses stations récemment décrites dans la Drôme et dans les Basses-Alpes, et faisant suite aux gîtes plus anciennement connus des Hautes-Alpes (notamment Saint-Crépin), et des environs immédiats de Grenoble (colonies réduites de Vif, du casque de Néron, du Saint-Eynard).

C'est à propos de ces dernières colonies que M. MEYRAN me signala qu'au